



Malgré l'accueil chaleureux que lui réserva la diaspora russophone de Paris, Bilibine retourna en URSS en 1936 avec sa famille. Il s'installa à Leningrad. Après son décès tragique dans Leningrad assiégée, ses œuvres furent soigneusement conservées par son épouse et son fils. Cet héritage inestimable fut, conformément à la volonté de Mstislav Potocki, légué au Musée d'Ivangorod (www.ivangorod.ru). C'est là, à la frontière avec l'Estonie, que Bilibine aimait passer l'été. C'est là que son fils a souhaité présenter au grand public la collection Bilibine-Tchékatikina. Ilia Kokochkin, fils adoptif, perpétue cette tradition qu'il considère comme son devoir envers son aïeul.

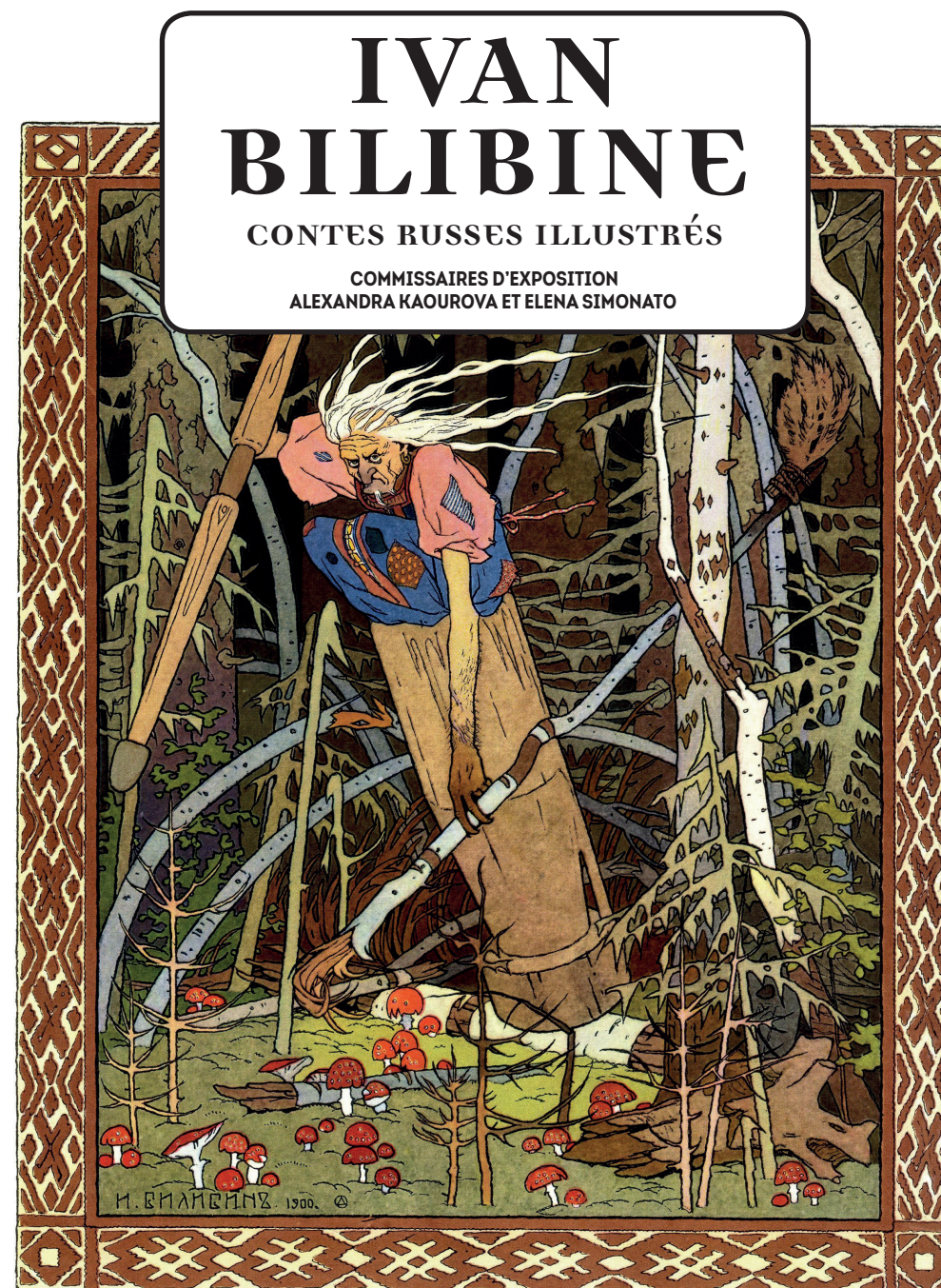
Elena Simonato-Kokochkina et Irina Thomières-Chakhovskaia vous offrent une parcelle de cet héritage.



L'exposition bénéficie du financement du Consulat Honoraire de la Fédération de Russie à Lausanne

 **Ville de Lausanne**
Les bibliothèques

 Consulat général honoraire
de la Fédération de Russie
à Lausanne



 **Ville de Lausanne**
Les bibliothèques

 Consulat général honoraire
de la Fédération de Russie
à Lausanne

CONTES RUSSES ILLUSTRÉS IVAN BILIBINE (1876-1942)

Immergez-vous dans l'univers merveilleux du conte russe à travers les personnages en costumes traditionnels russes, les éléments d'architecture tels que le palais du tsar, l'isba ou la maisonnette de la sorcière Baba Yaga.

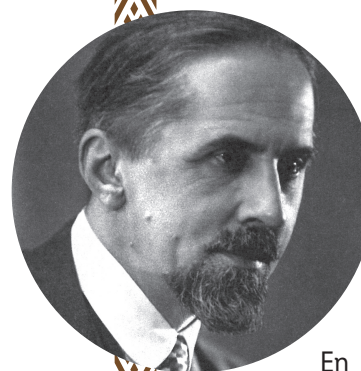


Les dessins originaux de l'artiste, les photographies, les feuilles graphiques imprimées de son vivant, permettent aux visiteurs de comprendre sa manière de créer un livre et ses sources d'inspiration. Les livres exposés présentent les trois contes suivant: Vassilissa la très belle, L'Oiseau de feu et Conte du petit poisson d'or. N'importe quel enfant né en Russie a déjà vu au moins une fois dans sa vie les contes illustrés par Ivan Bilibine. Il fait partie des illustrateurs russes les plus importants du 20^e siècle.

L'engouement de Bilibine pour le conte le pousse à créer un style

individuel unique qui s'inscrit néanmoins dans le contexte international de l'Art nouveau. Les entrelacs végétaux, les costumes traditionnels colorés et l'architecture ouvragée rendent ses illustrations reconnaissables et fascinantes. Son talent de décorateur s'est pleinement déployé lors de la réalisation des scénographies d'opéra et des costumes. Il créa des décors pour Les Ballets Russes de Serge Diaghilev à Prague, à Paris et à Buenos Aires.

L'exposition présente, pour la première fois, les pièces de collections privées des descendantes de la famille de Bilibine, Elena Simonato Kokochkina, à Lausanne et Irina Thomières Chakhovskaia, à Paris.



IVAN BILIBINE, PEINTRE D'UNE RUSSIE ENCHANTÉE

Bilibine naquit en 1876 dans les environs de Saint-Petersbourg. Après ses études à l'Académie des Beaux-Arts, il poursuivit ses études à Munich, voyageant en Suisse et en Italie.

En 1902-1904, chargé par le Musée National russe à Saint-Petersbourg de collecter des œuvres d'art populaires et de photographier les édifices de l'architecture en bois, Bilibine séjourna dans les provinces du Nord, celles de Vologda, d'Olonets et Arkhangelsk. Il fit des croquis et accumula une riche collection d'art populaire: vêtements, broderies, perles. Il aimait s'habiller en costume traditionnel.

Il émigra en 1920, d'abord en Égypte, puis s'installa à Paris en 1925 avec sa femme Alexandra Tchekatikhina-Potockaia (1892-1967), peintre sur porcelaine. À Paris, il créa des décors et des costumes de théâtre, illustra de nombreux contes populaires russes. Il réalisa notamment les décors et les costumes pour Boris Godounov de Moussorgski et Le Prince Igor de Borodine, Le coq d'or, Sadko et Rouslan et Ludmila.

«Je suis Russe de la tête aux pieds. Je descends d'une famille de marchands originaires de Kalouga. Je n'ai fait que prêter l'oreille et entendre la voix de mes ancêtres pour me laisser attirer par la Russie pré-pétroviennienne et ses images. En 1899, j'ai passé l'été chez des amis dans un village perdu du gouvernement de Tver. Ces conversations avec les paysans m'ont immergé dans l'univers dont je rêvais, et c'est là que j'ai réalisé mes premières illustrations de contes».